



**Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées**  
Direction **Agathe Mélinand - Laurent Pelly**



DOSSIER DE PRESSE

## **Les Misérables, époques I et II**

*Tempête sous un crâne*

D'après **Victor Hugo**

Mise en scène **Jean Bellorini / Cie Air de lune**

JEAN BELLORINI EST L'UN DES ARTISTES INVITÉS DE LA SAISON DU TNT

REPRESENTATIONS

**ME 17 > DI 21 NOVEMBRE 2010**

**TNT Petit théâtre**

CONTACT PRESSE

Brigitte Carette : 05 34 45 05 20

[b.carette@tnt-cite.com](mailto:b.carette@tnt-cite.com)

CONTACT SCOLAIRES

Philippe Rochefort : 05 34 45 05 24

[p.rochefort@tbnt-cite.com](mailto:p.rochefort@tbnt-cite.com)



## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

### LIEU DES REPRÉSENTATIONS

TNT-Théâtre de la Cité  
1 rue Pierre Baudis - Toulouse  
Petit théâtre

### DATES DES REPRÉSENTATIONS

ME 17, JE 18, VE 19, SA 20, DI 21 NOVEMBRE 2010

### HORAIRE DES REPRÉSENTATIONS

**19H 30** du mardi au samedi

**16H** dimanche

### TARIFS

### EURO

Plein	<b>22 €</b>
Abonnés	<b>8,50 &gt;14 €</b>
Réduit *	<b>6,50 &gt; 13 €</b>

\* Le Tarif réduit est réservé aux étudiants, aux moins de 26 ans et aux demandeurs d'emploi.

### ACCUEIL ET LOCATION

#### TNT-Théâtre de la Cité

1 rue Pierre Baudis – BP 50 919  
31009 Toulouse Cedex 6

du mardi au samedi de 13h jusqu'au début du dernier spectacle (13h à 19h les soirs de relâche)

**T 05 34 45 05 05**

[accueiltnt@tnt-cite.com](mailto:accueiltnt@tnt-cite.com)

Billetterie en ligne [www.tnt-cite.com](http://www.tnt-cite.com)



## Communiqué

La Compagnie Air de Lune avait présenté en janvier dernier au TNT la « première époque » de son adaptation à la scène des *Misérables* de Victor Hugo. Jean Bellorini, ses comédiens et musiciens sont de retour avec l'intégrale de *Tempête sous un crâne* dont ils viennent de créer avec succès la deuxième partie, à la Cartoucherie de Vincennes.

A partir de janvier 2011 Jean Bellorini est artiste invité pour trois ans au TNT.

*Les Misérables, époques I et II, sous-titré Tempête sous un crâne* est une adaptation des *Misérables* pour deux puis cinq comédiens qui prennent en charge toute la poésie de Victor Hugo. Tour à tour ils s'écoutent, se coupent la parole ou se mettent à scander ensemble l'histoire des *Misérables* comme on pourrait se mettre à chanter une chanson. Ils s'obsèdent autant par l'action du récit que par la poésie de la langue. Raconter tous les personnages de l'œuvre, les faire vivre dans un même corps pour représenter la complexité de l'homme, tel est le pari. Deux musiciens, témoins de ces personnages venus d'ailleurs, dessinent (au piano, accordéon, basse, percussions, guitare électrique) un univers à la fois poétique et populaire. Et si la poésie était salvatrice ?

« Dans notre adaptation centrée autour du personnage de Jean Valjean, nous avons retenu : pour la première époque l'histoire de Jean Valjean depuis sa sortie du bagne, en 1815, jusqu'au procès du père Champmathieu, l'histoire de Fantine depuis sa jeunesse jusqu'à sa mort dans les bras de Monsieur Madeleine (Jean Valjean), l'histoire de Cosette depuis sa naissance jusqu'au départ de chez les Thénardier quand Jean Valjean vient la chercher, l'histoire des Thénardier à Montfermeil. Pour la deuxième époque, l'histoire de Javert qui poursuivra Jean Valjean toute sa vie, l'histoire de Jean Valjean devenu Monsieur Le blanc, l'histoire d'amour de Marius et de Cosette, le drame d'Eponine qui donnera sa vie pour Marius, l'histoire des Thénardier devenus les Jondrette, l'histoire de Gavroche, et l'histoire de tous les amis de l'ABC jusqu'aux montées des barricades. L'abaissé c'est le peuple.

Jean Valjean, héros hugolien, incarne le mythe de la renaissance de l'homme et de la rédemption du forçat... Mais surtout Hugo défend l'idée que seuls l'instruction, la justice sociale et l'humanisme empêcheront les « misérables » de devenir des « infâmes ». Il ne désespère pas de sauver les criminels, même les plus endurcis, à force de patience et d'amour. A travers ce personnage, l'écrivain a incarné tous les espoirs et les élans de son cœur généreux. C'est un véritable plaidoyer pour le progrès social et la fraternité humaine. »

**JEAN BELLORINI**



# Les Misérables, époques I et II

## *Tempête sous un crâne*

D'après **Victor Hugo**

Mise en scène **Jean Bellorini**

Adaptation **Jean Bellorini** et **Camille de La Guillonnière**

Création musicale **Céline Ottria**

Régie générale **Vincent Lefèvre**

Avec

**Mathieu Coblentz**

**Karyll Elgrichi**

**Camille de La Guillonnière**

**Clara Mayer**

**Céline Ottria**

**Geoffroy Rondeau**

**Hugo Sablic**

Production **Compagnie Air de Lune**

En partenariat avec le **Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis** et le **Conseil Général de**

**Seine-Saint-Denis**

Avec le soutien d'**ARCADI** et de l'**ADAMI**

La compagnie Air de Lune est accueillie au Théâtre du Soleil pour la création de la deuxième époque.

Durée **3h 30** : 1<sup>ère</sup> Époque 1h 30 – 2<sup>ème</sup> Époque 2h



## Tempête sous un crâne

Partout où l'homme ignore ou désespère, partout où la femme se vend pour du pain, partout où l'enfant souffre, faute d'un livre qui l'enseigne et d'un foyer qui le réchauffe, le livre *Les Misérables* frappe à sa porte et dit : Ouvrez moi, je viens pour vous.

VICTOR HUGO

Ce spectacle est une adaptation des *Misérables*, pour deux comédiens dans la première partie et cinq dans la seconde, qui prennent en charge toute la poésie de Victor Hugo. Tour à tour ils s'écoutent, se coupent la parole ou se mettent à scander ensemble l'histoire des *Misérables* comme on pourrait se mettre à chanter une chanson. Ils s'obsèdent autant par l'action du récit que par la poésie de la langue.

A la manière de *En attendant Godot*, ces bonshommes se retrouvent dans un espace qu'ils ne connaissent pas. Ils attendent on ne saura jamais quoi. Ils comblent le vide grâce à la parole, leur seule arme pour survivre. Parler pour ne rien dire peut-être mais parler pour exister. Et si la poésie était salvatrice...

Raconter tous les personnages de l'œuvre, les faire vivre dans un même corps pour représenter la complexité de l'homme, tel est notre pari. La frontière entre la narration et l'incarnation sera invisible. Les personnages sont ancrés dans notre réalité (un arbre, un lit en fer, une gazinière, un frigo, autant d'éléments qui viendront s'accumuler au fur et à mesure du spectacle, tout comme les mots, et le nombre d'acteurs sur le plateau). On assiste à une tranche de vie de ces « petites gens » tout en glissant progressivement vers l'histoire.

La construction du spectacle a été faite par étapes successives de coupures du texte original de Victor Hugo. Ici pas de réécriture, mais une fidélité à l'auteur. Equilibre entre l'avancée active dans la progression du récit et le lyrisme de l'écriture. Il ne s'agit surtout pas que notre adaptation soit un « digest ». Il est fondamental pour nous tout autant de garder le fil narratif de l'histoire que de garder la profusion lyrique et pathologique de certains moments de descriptions, de logorrhées. C'est dans cet esprit que la musicalité du texte et sa rythmique ont jailli. Certains passages sont mis en musique réellement à la manière de chansons, d'autres flirtent avec le « slam » ou le « rap ».

Deux musiciens témoins de ces personnages venus d'ailleurs peuvent aussi devenir figure de ce qui est raconté. Ils jouent de plusieurs instruments (piano, accordéon, basse, percussions, guitare électrique). Ils donneront compte d'un univers à la fois poétique, et populaire. La modernité des sons dans leur traitement apportera une note contemporaine et onirique à cette histoire intemporelle et toujours aussi d'actualité. Enfin plusieurs poèmes issus des *Contemplations* et des *Châtiments* ont été mis en musique.

### PREMIÈRE ÉPOQUE

L'histoire : autour de Jean Valjean...

Le texte est extrait de la première partie du roman *Les Misérables*.

L'histoire de Jean Valjean depuis sa sortie du bagne, en 1815, jusqu'au procès du père Champmathieu.

L'histoire de Fantine depuis sa jeunesse jusqu'à sa mort dans les bras de Monsieur Madeleine (Jean Valjean).



L'histoire de Cosette depuis sa naissance jusqu'au départ de chez les Thénardier quand Jean Valjean vient la chercher.

L'histoire des Thénardier à Montfermeil.

## **DEUXIÈME ÉPOQUE**

L'histoire de Javert qui poursuivra Jean Valjean toute sa vie, jusqu'à le chercher dans les étoiles, puis au fond de la Seine.

L'histoire de Jean Valjean devenu Monsieur Leblanc.

L'histoire d'amour de Marius et de Cosette.

Le drame d'Eponine qui donnera sa vie pour Marius.

L'histoire des Thénardier devenus les Jondrette.

L'histoire de Gavroche.

Et l'histoire de tous les amis de l'ABC jusqu'aux montées des barricades. L'abaissé c'est le peuple. (Enjoleras, Feuilly, Courfeyrac, Combeferre, Jean Prouvaire et beaucoup d'autres).

Le héros hugolien incarne le mythe de la renaissance de l'homme et de la rédemption du forçat. Illuminé par la rayonnante charité d'un évêque, il devient à son tour profondément altruiste. Traqué par Javert, il est confronté à un dilemme cornélien que la fameuse nuit intitulée « Tempête sous un crâne », retrace magnifiquement. Le procès à la Cour d'Assises d'Arras est à lui seul un morceau d'anthologie. Ce texte a aussi valeur de document historique sur un système répressif impitoyable avec l'évocation de la survie dans les bagnes français au XIX<sup>ème</sup> siècle. Son actualité est évidente, qu'il s'agisse de l'inadaptation des peines ou de la préparation à la réinsertion sociale d'un condamné; il donne encore à réfléchir sur les faiblesses des systèmes judiciaires contemporains.

Mais surtout Hugo défend l'idée que seuls l'instruction, la justice sociale et l'humanisme empêcheront les « misérables » de devenir des « infâmes ». Il ne désespère pas de sauver les criminels, même les plus endurcis, à force de patience et d'amour. A travers ce personnage, l'écrivain a incarné tous les espoirs et les élans de son cœur généreux. C'est un véritable plaidoyer pour le progrès social et la fraternité humaine.

**JEAN BELLORINI**



## Extrait

« Ne nous laissons pas de le répéter, songer, avant tout, aux foules déshéritées et douloureuses, les soulager, les aérer, les éclairer, les aimer, leur élargir magnifiquement l'horizon, leur prodiguer sous toutes les formes l'éducation, leur offrir l'exemple du labeur, jamais l'exemple de l'oisiveté, amoindrir le poids du fardeau individuel en accroissant la notion du but universel, limiter la pauvreté sans limiter la richesse, créer de vastes champs d'activité publique et populaire, employer la puissance collective à ce grand devoir d'ouvrir les ateliers à tous les bras, des écoles à toutes les aptitudes et des laboratoires à toutes les intelligences, augmenter le salaire, diminuer la peine, balancer le doit et l'avoir, c'est-à-dire proportionner la jouissance à l'effort et l'assouvissement au besoin, en un mot, faire dégager à l'appareil social, au profit de ceux qui souffrent et de ceux qui ignorent, plus de clarté et plus de bien-être, c'est, que les âmes sympathiques ne l'oublient pas, la première des obligations fraternelles, c'est, que les cœurs égoïstes le sachent, la première des nécessités politiques. »

Victor Hugo - *Les Misérables*



## La Compagnie Air de Lune

L'idée de troupe – outre une alternative à la précarité de notre métier correspond à notre envie d'un théâtre total qui prenne en compte toutes les étapes de la création d'un spectacle, permet d'entretenir une relation privilégiée avec le public et installe notre quête artistique dans la durée.

La compagnie est née en 2001 de la collaboration de Marie Ballet et Jean Bellorini sur *Inconnu à cette adresse* de Kressmann Taylor. Cette rencontre définit la spécificité de la compagnie : une interrogation sur les rapports de la musique et du théâtre.

Fort de nos expériences, nous décidons de créer une Compagnie, là, où l'imagination et la créativité pourraient rencontrer toutes les réalisations envisagées, laissant libre cours à notre désir de « raconter des rêves ».

En choisissant des « grands textes », il ne s'agit pas de s'égarer dans une relecture originale et singulière, mais de montrer simplement que les auteurs franchissent allègrement les époques, tout en s'enrichissant des défis et des interrogations qui rendent la création plus excitante.

Nous voulons aborder aussi des écritures contemporaines. Nous l'avons fait avec Valère Novarina et Noëlle Renaude avec qui nous entretenons des rapports privilégiés. Nous aborderons toujours des textes où l'Homme est au centre du propos.

Nous avons été sélectionnés à deux reprises au Festival « Enfants de Troupes » parrainé par Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil avec *La Mouette* d'Anton Tchekhov en 2003, puis *Yerma* de Federico García Lorca en 2004.

En 2006, en nous confrontant à l'écriture de Valère Novarina, nous voulions ressentir les vertiges du comédien et de l'Homme face au drame de « l'animal parlant ». Il y a quelque chose d'effrayant et en même temps de terriblement excitant à se trouver devant cette terra incognita qui est toute entière à découvrir. Dans *L'Opérette*, les mots ont le sens qu'on veut leur donner selon la couleur, le son, la matière qu'ils évoquent à leur profération.

En 2007, avec *Oncle Vania*, la Compagnie a choisi d'être fidèle à la vraisemblance de la distribution en engageant des comédiens qui ont l'âge des rôles. L'éthique et la volonté de départ restent les mêmes, la volonté de troupe perdue.

En janvier 2008, nous créons *L'Opérette, un acte de L'Opérette Imaginaire* de Valère Novarina, au théâtre de la Cité Internationale.

La Compagnie Air de Lune a participé tout au long de l'année scolaire 2008-2009 au dispositif **RESIDENCE IN SITU**, un projet mené par le Conseil Général de Seine Saint-Denis en lien avec le Collège Sisley de l'Île-Saint-Denis. Cette résidence donne lieu à une première étape de création sur *Les Misérables*.



## Les spectacles de la compagnie Air de lune

**2003 La Mouette** d'Anton Tchekhov. Mise en scène : Jean Bellorini et Marie Ballet. Représentations sous chapiteau aux Rencontres Premiers Pas (Enfants de Troupes) organisées par le Théâtre du Soleil / THECIF à la Cartoucherie de Vincennes, à Versailles et Fontenay-le-Fleury (Théâtre Montansier)

**2004 Yerma** de Federico Garcia Lorca. Mise en scène : Jean Bellorini et Marie Ballet. Représentations aux 2èmes Rencontres Premiers Pas (Enfants de Troupes) au Théâtre du Soleil

**2005** Reprise de **Yerma** de Federico Garcia Lorca à Versailles (Théâtre Montansier).

**L'Opérette Imaginaire (acte)** de Valère Novarina. Mise en scène : Marie Ballet et Jean Bellorini. Représentations au Lavoir moderne parisien dans le cadre des « Nourritures Novarina ».

**2006 Oncle Vania** d'Anton Tchekhov. En coproduction avec le théâtre de la Faisanderie / Adami. Mise en scène de Jean Bellorini. Au Théâtre de la Faisanderie de Chantilly.

**2007** Reprise de **Oncle Vania** d'Anton Tchekhov au Théâtre de la Faisanderie de Chantilly.

**2008 L'Opérette (un acte de L'Opérette Imaginaire)** de Valère Novarina. Mise en scène : Jean Bellorini et Marie Ballet. Janvier/Février 2008 – coproduction : Théâtre de la Cité Internationale / La Comédie de Béthune / L'onde à Vélizy-Villacoublay. Tournée en Roumanie (Juin 2008 au Festival international de Sibiu / Bucarest) et en France.



## La presse

### Télérama n°3171 - 23 octobre 2010

Un vaste plateau sur lequel se dresse, côté cour, un arbre décharné, un arbre sans ombre et sans bonté, comme l'est souvent le destin. Et puis encore ce méchant lit de fer et deux bougeoirs. Rien d'autre. On n'est pas chez les friqués ni chez les favoris de la vie. Justement déboulent, venant d'on ne sait où, estomaqués, se tenant par la main, un grand sifflet visionnaire et une petite valeureuse de faubourg. Ça sent le peuple. Lui avec son écharpe orange qui pendouille, elle un bonnet de laine bleu enfoncé jusqu'aux yeux. Et ils parlent, parlent à n'en plus pouvoir, tantôt ensemble, tantôt séparément, font tous les personnages à la fois. On voit presque les mots sortir de leur bouche, voler par-dessus leur tête, siffler. Balles de fusil, feux d'artifice, cela dépend. Derrière nos deux colporteurs impatients, ou devant eux, formant le peuple prodigieux des *Misérables*, Jean Valjean, le saint évêque de Digne, madame Magloire et ses couverts en argent, Fantine, Gavroche, Javert et tous les autres... On les voit. On les touche, ces héros de papier. On les plaint. On les craint. On les aime. On les hait. On pourrait presque les dessiner ou leur serrer la main.

Le plus convaincant, dans cette adaptation des *Misérables* de Victor Hugo, mise en scène par Jean Bellorini, et portée par la compagnie Air de Lune, tient à la rage qui l'anime. Rage de toujours, certes, face à l'iniquité et au mensonge, mais surtout rage de ce temps, incarnée pour ce temps. Impossible de se dire que les cinq comédiens et les deux musiciens - La Guillonnière, Mayer, Coblenz, Elgrichi, Ottria, Rondeau et Sablic - ne nous parlent pas d'eux-mêmes. Ni de ce que leur jeunesse a décidé de dire au nom de la jeunesse d'aujourd'hui. Avec sa façon de s'habiller, ses mimiques et ses manies, son bougé à elle, ses yeux qui tremblent et pétillent, sa déjà trop lucide gaieté. Alors longtemps après les avoir quittés, on se rejoue dans sa tête, sans témoin, pour soi, la mort de Fantine et celle de Gavroche, les obsèques du général Lamarck, les émeutes dans les rues de Paris, la fin de toutes choses et l'espoir qui gronde. Des jours durant, on se rappelle ce théâtre habité par le vivant. Accueillie pour la seconde fois par Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil, la troupe Air de Lune est depuis peu artiste associée du TNT de Toulouse.

**DANIEL CONROD**

### TéléramaSortir, 20 octobre 2010

Un théâtre-récit formidable de poésie, d'énergie, d'invention et de force. A travers les personnages de Jean Valjean, Fantine, Cosette, Eponine, Gavroche, les comédiens donnent à entendre sans compassion ni angélisme leur misère et leur dignité, la charge dénonciatrice mais aussi la part épique et héroïque d'un Hugo tout neuf. Sans peur du sentiment, de l'utopie révolutionnaire. Camille de la Guillonnière et Clara Mayer, magnifiques, sont d'abord seuls à faire revivre tous les personnages, puis ce sont sept comédiens et deux musiciens qui racontent, jouent, chantent, mais aussi rappent et slament. Enthousiasmant.

**SYLVIANE BERNARD-GRESH**

### Le Quotidien du Médecin, 10 mars 2010

Un traitement radical et fascinant

Ce spectacle est exceptionnel. On est saisi, emporté et il y a là l'audace et l'intelligence du metteur en scène que l'on connaît un peu et que l'on tient comme l'un des grands parmi les jeunes. Jean Bellorini a adapté le grand roman de Victor Hugo avec le comédien Camille de La Guillonnière qui porte, avec Clara Mayer, toute la première partie. Ce travail de réduction et de mise en théâtre exige des interprètes une intelligence, une sensibilité, une virtuosité extraordinaires. (...) Il y a quelque chose de miraculeux. Une évidence. (...) C'est un moment sublime que l'on ne peut réduire par les pauvres mots d'une prétendue analyse. Allez ! Voyez ! (...) Il est rare que l'on assiste à un spectacle aussi original et aussi bien tenu. On est bouleversé par Hugo, ses personnages et sa déchirante histoire, sa pensée, sa



morale. Mais on est tout autant bouleversé par ces jeunes qui portent si haut un grand théâtre populaire et beau.

**ARMELLE HÉLIOT -**

### **Coup de théâtre (blog Le Monde.fr), 18 février 2010**

Dans cette vaste cabane, au fin fond de la Cartoucherie, l'épopée des *Misérables* nous est contée avec une grâce étonnante. C'est que la mise en scène, éminemment poétique, fait avant tout confiance aux mots. Bellorini a coupé le texte, bien sûr, mais il n'a pas changé une virgule à ce qu'il conservait. Surtout, il eu la finesse de garder certains développements « inutiles » à l'action, mais indispensables au plaisir du texte. Longues évocations de l'abbé Myriel qui s'apprête à sauver l'âme de Jean Valjean ; « histoire de Fantine » racontée dans les moindres détails de sa descente aux Enfers... Pour la première partie de cette création intitulée *Tempête sous un crâne*, sur une scène à peine ornée d'un arbre de bois et d'un lit de fer, une comédienne et un comédien prennent en charge à eux seuls tout le récit. Cette partition de Victor Hugo, savamment écrite, et incroyablement orale, Camille de La Guillonnière et Clara Mayer l'interprètent avec justesse, modestie, et talent. S'ils osent tous les registres, c'est sans jamais tomber dans le mimétisme facile. Les deux acteurs se regardent, s'écoutent, déclament parfois à l'unisson, bref jouent ensemble, mais jamais ils ne cherchent à instaurer le moindre dialogue artificiel. La magie repose sur leur talent de conteurs ; sur leur art de faire entendre un texte qui semble soudain fait pour être ainsi produit sur scène.

Sur les côtés, deux musiciens (l'un batteur, l'autre tantôt chanteuse, pianiste, accordéoniste, bassiste et guitariste) apportent une touche de modernité populaire au spectacle. Une touche « pop » en quelque sorte.

C'est ainsi que, dans un théâtre improvisé, une poignée d'artistes proposent un vrai petit miracle théâtral.

**JUDITH SIBONY**

### **Le Figaro, 9 mars 2010**

A la Cartoucherie, une jeune équipe menée par Jean Bellorini restitue la puissance et l'humanité des *Misérables* de Victor Hugo. Superbe.

### **Le Grand Théâtre du Monde (blog du Figaro par Armelle Héliot), 7 mars 2010**

Jean Bellorini fidèle et audacieux avec Victor Hugo.

Un spectacle extraordinaire, adaptation des *Misérables* pour cinq comédiens et deux musiciens dans une mise en scène fluide et forte. (...) Une invitation à découvrir cette compagnie dont le travail est très personnel et toujours puissant.

### **Site Rue du théâtre, 30 mars 2010**

La compagnie Air de Lune, un nom à retenir. Une œuvre, un homme et une compagnie à suivre de près. Jean Bellorini donne envie de croire que les beaux sentiments peuvent ne pas être naïfs. La musique est au cœur de la création chez Jean Bellorini, qui fait entrer dans l'espace de la scène un piano, une guitare, des accordéons, une batterie... et la voix, celle de Céline Ottria. Le spectacle est long, mais n'a aucune longueur. Drôle, dynamique et débordant d'idées de jeu, d'interprétations, d'accessoires et même d'émotions, la compagnie Air de Lune touche la cible en plein cœur.

**MARIE GERHARDY**